Issue 288-October, 2017


## 1ère ÉDITION DE BEIRUT DESIGN FAIR UNE FOIRE QUI RÊVE GRAND

PARALLĖLEMENT À LA BEIRUT ART FAIR, S'EST TENUE LA 1 ère ÉDITION DE BEIRUT DESIGN FAIR. UNE PREMIÈRE ÉDITION 100\% LIBANAISE, COMME L'EXPLIQUE LE FONDATEUR DE BDF, GUILLAUME TASLÉ D'HÉLIAND.


## femme

Issue 288-October, 2017


## Laisser toute la liberté aux designers libanais, de créer, de s'exprimer, de nouer des collaborations.

HALA MOUBARAK ET GUILLAUME TASLÉ D*HÉLIAND.

Le Liban est un cas unique dans la région. Beyrouth est aujourd 'hui un véritable hub du design, explique Guillaume Tasté d'Héliand. Preuve en est: dans l'espace du Biel, sont présents plus d'une centaine d'exposants, créateurs libanais établis ou jeunes talents émergents, qui sont passés au préalable par un comité de sélection «qualitative», comme le précisent les fondateurs de la Foire, saluant le courage et la foi de ces exposants qui ont pris le risque - l'installation d'un stand ayant un coût - de se lancer dans cette première édition. Et Guillaume Taslé d'Héliand d'espérer que d'ici deux à trois ans, la Beirut Design Fair, à l'image de la Beirut Art Fair, s'installera comme un rendezvous incontournable sur la scène internationale. La Beirut Design Fair a une vocation internationale, contrairement à la Beirut Design Week, dédiée au public local.

Meubles, luminaires, accessoires d'intérieur effeuillés dans les détails, jusqu'aux poignées de portes, binôme, studio ou indépendants, mélange entre nouvelles technologies et le fait-main traditionnel, du concept à la réalisation à la collaboration entre designers et artisans, du moderne et du contemporain; la promenade se fait
arrêts multiples pour une quête plus approfondie autour des «hot spots», soit donc les jeunes talents émergents encore inconnus et auxquels la Beirut Design Fair offre la plateforme idéale pour se faire connaître. Véritable cabinet de curiosités, les jeunes designers, encore loin des «grandes créations», présentent


Matteo Origoni d'Origoni-Steiner, Milan, l'un des studios de design les plus connus en Italie, a donné deux conférences sur le design italien lors de la $1^{\text {ère édition }}$ de Beirut Design Fair. L'événement, organisé par l'Institut culturel italien de Beyrouth et l'Ambassade d'Italie, fait suite à d'autres initiatives sur le design italien lvoir la Journée internationale du design italien célébrée au mois de mars de cette année). Origoni, qui est également conférencier à l'Académie des Beaux-arts à Brera, a impressionné le public avec sa description détaillée des objets en vogue du design italien. Il a également mis en avant l'approche italienne, qui doit son succès à la
relation étroite établie entre la créativité,
la recherche, les universités et les entreprises privées.
chacun un ou deux objets. Et c'est un coup de cœur pour le collectif Albi («cœur») et leurs carafes traditionnelles, plus justement intitulées «breek», remodelées au goût
du jour, mariant verre et pierre, ou bien dans le prolongement des traditions revampées, voilà le «stouff» signé MAD. De découverte en exploration, dans le mouvement de l'art contemporain urbain, l'entreprise D-tab lance sa $2^{\text {ème }}$ collection, «Slang», qui décline différents usages des «skateboards» à l'intérieur: tables, étagères, plateaux... Et comment ne pas être intrigué, palais et papilles dilatés, par le bouquet de thym, notre traditionnel «zaatar». présenté par Fady Aziz au cœur de «The Good Thymes». Ou encore par Madar que Dar Onboz lance pour la première fois.

Pas de thématique pour cette 1 ère édition de BDF, et il n'y en aura probablement pas pour les prochaines éditions, comme le laisse entendre sa cofondatrice Hala Moubarak, afin de laisser toute la liberté aux designers libanais, de créer, de s'exprimer, de nouer des collaborations, des ponts entre toutes les branches de cette industrie au succès galopant, au Liban et ailleurs dans le monde. Au moment où le monde va si mal, nous plongeant dans l'ère d'un «hédonisme privé», l'aménagement d'un «chez-soi» est devenu une priorité pour plus d'un. «La maison est notre coin du monde», écrivait Gaston Bachelard.
N.R.

